2e partie du voyage de James Bruce aux sources du Nil, sur l'histoire de l'Abyssinie

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

Voyages

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 2e partie du voyage de James Bruce aux sources du Nil, sur l'histoire de l'Abyssinie, 1802-04-06

Peiffer, Jeanne

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737

Présentation

Date1802-04-06
Date (calendrier révolutionnaire)16 gL an 10

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_3_0011
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation14 p.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par Zoé Claude Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

E 373

le 16. 9.bre 1810

Je viens de lire, ce que je nomme la 2.e partie du Voyage de Mungo Park en Afrique, les détails relatifs à l'histoire d'Abyssinie et à l'étude des antiquités du commerce. — la nature avoit tout fait pour l'Inde, ou l'Inde envoyoit les épices, les étoffes, les cotons, en arabie. d'où Alexandrie les, comme, les marchés, ou les épices, ou enfin le beaume. — présents de la nature, qui lénent, ou enfin le beaume. — présents de la nature, qui tous des nécessités premières d'un climat aussi chaud. — l'Egypte tirois d'Egypte, les grains de Barbarie, contrées. l'Egypte les tiroit de l'Inde. — la providence a gardé les premiers bienfaits du commerce. —

la tradition abyssinienne, de que Cath, petit fils de noé, ou la famille, frappée du malheur du déluge, traversa l'Egypte, ou s'établit sur les montagnes d'Abyssinie, où ils creusèrent dans la roc, des demeures commodes et solides, que habitent encore aujourd'hui. — les Cathites, bâtirent la ville d'Axum, avant abraham. ils y fixèrent aussi les Hébreux. — thébes fut bâtie par une colonie d'éthiopiens, qui leur donnèrent d'abord ou mesa; — ce la distribution des castes, enfin d'abord confirme cette probabilité. —

les troglodytes, ou Cathites, qui s'étendirent vers la mer, rencontrèrent les parfums de saba, ou bientôt les mines d'or de Sofala. —

Je chercherai quelles que les mêmes tirent temps portés dans l'Inde; pour le commerce —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

les Cafrites du centre, informés très mal de l'Afrique par les plages
Portugaises, inventèrent un caractère alphabétique, ou du
caractère arithmétique. — les pasteurs, gens simples, commerçant, qui
vivent sur nègres, sur marchandises, devinrent les pasteurs des
commerçants Cafrites. — le mot nègre, qui a trouvé employé
dans l'écriture signifie en langue pour chef des pasteurs
armés. — le nègre Cafrite habite encore les cavernes, où on
la chasse comme une bête fauve. Mais les pasteurs, les bergers
Caraïbes enfin, ou les mages d'Abraham. — la chameau
navire du désert, de la seule moyen de communication
de ces cavernes riches, et nombreuses, qui de tout temps
ont travaillé l'Afrique presque en tous sens, et qui quelquefois
même avait atteint l'océan atlantique. —

les montagnes qui séparent comme une ligne méridienne
le pays des pasteurs, divisent la saison des pluies, il y a
tous mois, en six mois, une émigration complète; et la marche
finie, d'ailleurs, faite tous gais. — Cette étape de vendange dans
Jésus Marie; ce pays être rattaché dans la fête d'ici. —

L'usage de vendre des hommes, joint au commerce des pasteurs
se trouve dans la genèse, attribué aux Phénéciens, il est de toute antiquité
on dit que cette vente des hommes, en présente le sacrifice
humain, dans la partie de l'Afrique, qui y livre la première.

les pasteurs conduits par la tribu d'Israël, qui exilèrent
du temps d'Abraham. — les pasteurs étaient Sabéens, ou adorateurs des

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

allal; mais leur religion est matérialiste. —

Ils parlent que l'Abyssinie, chez les Dynasties des pasteurs, était un empire théocratique, et fondé sur l'esprit. — Jabecca, du temps d'Abraham, parait avoir fait une expédition en Egypte, une 2e irruption. — il est mention d'une 3e — par les pasteurs du Delta. —

La chronique d'Axum, la plus ancienne, et la plus exacte de cet contrée après la générale, compte 4900. ans, de la création, 4 f.l. — la peuplement de l'Abyssinie 1808. ans av. J.C. — 200. ans après, fut dévastation par un déluge, qui dura 40. ans av. J.C. l'entière des nations, c'est-à-dire d'un grand nombre d'hommes parlant divers langues. — la tradition rapporte qu'ils venaient de la Palestine — Manéthon rapporte que Cathème les réfugiés du pays de Chanaan, en l'inondation de Caleb, et fondé un principe le temple de Cerès. — Procope affirme avoir vu sur deux colonnes après avoir gibraltar, une inscription sur deux colonnes après avoir gibraltar, une inscription sur deux colonnes. —

Nombreux ouvrages de bel importance. —

Au reste les descendants de ces différentes peuplades, parlent encore des langues différentes, comme il est dit de celles qui habitent les terres premières. — leur limites, ou pays chargés, et la malédiction de Chanaan, ils n'ont pas été 1er. vaincus. —

Le gaez, ou la Pallas cultivée, est la langue sacrée; la langue morte, encore en usage. — on parle l'Amharic pour le vulgaire. les abyssiniens sont Chrétiens grecs. les peuples pasteurs, en général idolâtres. les Fellahs, tiennent de ces nations, sont juifs. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

L'écriture hiéroglyphique fut inventée à Thèbes, et bientôt
l'alphabet, mais le langage astronomique. — Il trouva
les éphémérides, les almanachs, plus ou moins partiels, des
lois des pierres, sculptées, plus ou moins grandes. — Le mot
employé à désigner les petites pierres, veut dire talon ou
la cheville. — La chaux, ou lumière, de la même chose
indique vivant.

Les lettres étaient connues à Malte, et hiéroglyphes
latins encore, puisque Rien d'après à Malte, et l'un tirait sur la
loi

L'alphabet éthiopien a 26 lettres, qui forment 92 sons. — Et alphabet
de celui du zèle, on y trouve la racine de plusieurs mots
hébreux. —

David conquis Joppe, en Syrie, gabel. — David, en Salomon, fit
le commerce à Ophir, en Thersis, en pris les Calcas des montagnes,
en dit tirait sur le voyage; Ophir, où nécessairement l'opulence
les dénominations de type pris étendue, fut bientôt conquise
par les Égyptiens d'Alexandrie, et les Ptolémées gouvernent en général
quatre vingt millions d'âmes, et dont la richesse des
sujets
est encore engagée en entrepôts de semelle dont les Ptolémées
7. trouvé la guerre d'un siècle, que venait de la Cadix
la gare des voyages de réveillée, en Agathocrédi, Périodes de mer rouge
la famille de Cléopâtre, régnait à Alexandrie des peuples de
mille nations, qu'elle entretenait elle même, dans leurs langues. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

le règne de la mecque par les abyssiniens, semble étalon où l'île d'Adeggiée pour la première fois, en 746. Epouvantable maladie de la petite vérole. —

Menilekk, fils de Salomon, et de la reine de Saba, monta sur le trône 980. ans, environ av. J.C. et conduisit une colonie de juifs, parmi lesquels, la troisième et dernière, tous les descendants, tous encore nombreux, ou jugés nuisants. — toute l'église d'avant juifs. —

La reine de Saba, étoit de la race des pasteurs Cushites, qui ont toujours obéi à des reines, et leur obéissent encore. — prend à qu'ils sont faits pour être libres. —

Mais la reine voulut que la couronne resta héréditaire dans la race de Salomon; et lui fermant sa conscience que la d'avoir d'autres pétrées, ou régentes. — Il est de tout les princes de la famille royale, sur une haute montagne, dans une des les établissements. — les nations voisines gardèrent leurs Etats. —

Les arabes, étoient sabéens de religion. Du temps de Salomon ils devinrent juifs, et mahométans, lors de Mahomet. —

L'abyssinie devint chrétienne en 333. —

En 960. la race des descendants de Salomon demeurée juive, ce qui régnoit sur les falasha, effrayée d'inquiétude la race de Salomon qui régnoit en abyssinie. — on égorgea 400. princes des femmes, ne laissant que 17 ans, une seule enfant, fut sauvée; de la gendre, et de cette seule est né un roi de Shoa, qui rétablit la famille mort en 1268. une monnaie fit obligeant Moland Mecellent, un fait cent de princes de Shoa. — en p.r les generaux, gardent la lettre, et la couronne de Salomon.

à tient du royaume Roy en second très singulier. —
Il n'est du monetaire que l'imprimé par les Mites. — il
remarquable que les propriétés en abyssinie, le domaine
et le roi, comme une indivisibilité. —
Tout le royaume d'Adal, il est une race mahometane,
appelée gibberti, qui tire de pasteurs ou de contrées, une
abyssinient. — rien de plus étonnant que les différences de
contrées, d'espèce pour ainsi dire, de mœurs enfin, de terres
de peuplades. — les nations civilisées en leurs manières, et leur
entourées de pasteurs, ou en quelques sortes de sauvages modernes
nuds. —
en général les abyss. ont peur la nuit, et croyance que les
monde ne voit alors libres et de génies dangereux. — il croyent
beaucoup aux prédictions, aux rêves bons, et Bruce questionne
cette d'idolâtrie, et celle de croire en la magie, quelque
incertitude, ne voit que pensée de leur principe. —
Bruce a complété son histoire d'abyss. tel de l'annales
originales, dont jusqu'à bien voulu quelques citations fidèles
traduites pour juger de l'exactitude d'une histoire si méridionale.
cette longue histoire est une série de guerres étrangères
ou civiles, où je trouve héroïsme, ténacité, d'abnégation
prodiges, talents, vertus mêmes. — les race humaine est une.
Mais ces climats nous tous en fait étrangers, que les européens
les leur tous. — notre cercle est petit ! —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

Il est à remarquer, premièrement, dans le fond de cette longue suite de récit, un gentilhomme lutté contre une nation, un homme, et vieillards résistances, continue de rapporter toute la vie ; il veut marquer de combattre avec de vieilles femmes : — ce mot exprime tout le quelles femmes une énergie, quand il le faut. —

Il est une ère en abyssinie, qui date de l'an 1948. — on ignore la cause. —

Le roi Zera Jacob, en 1434. obtient de l'Egypte, de faire bâtir à Jérusalem un couvent pour les abyssiniens, celui qu'ils avaient à Jérusalem, l'ôté au concile de Florence, et donné aux grecs. —

Ces mêmes peines sont les premières, qui ne sont point 7. pétitions pour cause de religion, et qui ont mis de regretter une amitié, tout prince de confiscation dans ces usages étaient celui de Jésus et de Mahomet. — on présente à l'esprit, tout ce prince, les tyrans Italiens ne manquent jamais. —

Badu Mariam, un des successeurs de Zera Jacob, en bienfait de prince et tuteur du traitement des moines, un peintre vénitien nommé Brunea Leone, qui a vu peindre les figures sacrées, sur la voûte gauche, de la vierge Marie. — cet Italien était venu, avec quelques autres étrangers, après le concile de Florence. —

Iéhonna, un chef des moines, et de la religion en abyss. est jamais du pays, par les constitutions. les patriarches d'Alexandrie, les nommé, et les envoyé, de chaque décennie. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

cependant avec le 1er navire Portugais, le rappellait le voyage d'Indoustan et de l'Afrique, qui avait précédé un autre voyage, le principal d'Hannon; la découverte de Madère par un anglais, en 14.. Vasco, le voyage de Jean Normand et Pierre Lerme, dans le même temps. — il avait dans sa poche, une carte, où l'Afrique était dessinée avec un cap — il conféra avec les prisonniers Maures, en apprit d'eux, que l'intérieur de l'Afrique contenait de grands villes habitées par des nègres; il travaillait sur l'astronomie, mais il ne savait pas de quelle place de 100. ans auparavant, le perse Alughbeg, tira par ordre d'Hannon et Vasco en dépit des contradictions, tirait pour découvrir le périgée en Italie. or là, il apprit qu'un prince chrétien régnait au cœur de l'Afrique. — une ambassade fut résolue. —

elle s'équipa à Alexandrie, mais le seul Covillan, après bien des courses dans l'Inde, parvint en abyssinie. — la politique du pays empêcha le retour des étrangers. — Covillan y mourut, y occupa des emplois, y entretint correspondance avec le roi de Portugal. lui apprit qu'un Indd, le cap était connu, et lui en envoya une carte faite par un maure. —

Vers le temps, Salim, et les turcs avaient conquis l'égypte, et l'arabie, tout fermaient l'ancienne commerce, qui s'était enfin rouvert, et les voyages encore menacés. — l'abyssinie tremblait. mais l'ethiopie helene songea aux portugais, et lui mentionna nettement envoya en ambassade en lisbonne. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

la Cour de Portug. fut très longtemps, et la Décrétal. continua ambassade privée. — Les Jésuites étaient partis, et le Légat de Don Rodrigo de Lima en Portug. pour faire quelques ouvrages de piété il fut homme, après Vicaire, du pouvoir, et actif. — on lui donna un abyss. comme ambassadeur de Hollande, et lui retire son secrétaire, et un peintre d'Antwerpe. —

Le secrétaire Jean Bernardi, fut très abusé, par celui qui l'écrire, et a que la conquête des terres, en Hollande plus de communication avec Alexandrie. — Pour vaincre les constitutions du Pape. il eut la permission de Gillet Cherchel, et fut en même temps, nommé ambassadeur en Hollande — il revint. mais alors tous, nommé ambassadeur en Hollande, où le Clergé, et le roi prit les deux des disputes théologiques, où le Clergé, et le roi prit une grande part. — Bernardi fut exilé, et engagé lui à une grande peine. —

Il est surprenant de voir avec quel fanatisme on brûle l'impiété contre l'église Romaine. — il donna dans les excès les plus outrés qui reproches aux particuliers. —

Les gallas qui jouent un assez grand rôle dans toutes les histoires, sur la côte occidentale d'Abyssinie que vers l'an 1577. ils vinrent du midi. —

En 1604. Pierre Paez, missionnaire attendrit arrivé en abyss. il s'applique à apprendre la langue pour parler au roi, avec la science, et la vertu, fit un sermon, et plaisa les Cours, et convertit la Cour, et le roi Za Dengel, à l'église romaine. — il gagne des grands religieux. — Étant pratique la réputation des saints prélats Apostoliques, on vient d'offrir les trônes.

On vit bientôt le roi Socinios, prince d'Ethiopie, brûlé, et exilé, à l'immensité —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

Mimmable, fait en pleine paix, surprendre, massacrer tous les prêtres galathas, ses seul prince gedeon, obligeant ceux qui respirent pas, ou renfermant pas d'endroit, d'abjurer la Judaïsme, ou de labourer le jour du sabbat. — cela fait frémir. —

L'intervalle entre l'abyss. et l'egypte étoit occupé par les Nègres Fungi nouveaux conquérants, les arabes qui avoient jadis conquis l'egypte, et les patteans indigènes qui se leur sont protecteurs sur les Cataractes. — Iocinot fit prendre cette vieille reine prisonnière, mais enchanté de la Nagette, et de son dévouement pour son peuple, il la renvoya avec du prétexte. —

en 1617. Iocinot reçut des lettres, et du Pape, et du roi d'Espagne il fit partir pour ambassadeur le jésuite Fernandez, et l'abyss. fut gagné. — ils partirent par Melinda, mais les difficultés insurmontables, qu'ils rencontrèrent de la part du gouvernement tout leur coûta, les firent rentrer. —

Bientôt après cette époque les annales d'abyss. interrompent leurs récits terribles de rebellion, pour parler d'un passage d'Adam qui est comme une peste, qu'on apporte, qui perdit indien, portugais, et arabe. on le fit conquérir de nouveau les Fungi, et les prêtres. il parut surnaturel. on voulut le présenter au frère du roi, pour avoir son avis. il mourut en route, et l'on fit tout ce qui dit chef. —

Adam les annales, le tour de tout ce qui dit chef. —

en 1624. arrive alphonse mendez, comme patriarche d'abyssinie. — il notre prince comme les Fungi, Habitent dans la langue du Fungi, et tout tous les arts mechaniques, architecture, il prêcha en portugais, cite du latin, et Iocinot, abjure la religion grecque et se met sous la Cour. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

Quand une bulle d'excommunication a frappé la dynastie, obéissant, elle qui rébellionne non pas excités par les moines grecs, ils se soulèvent par force, après trente ans de guerres religieuses. — Les jésuites mystiques des jésuites firent dire qu'ils avaient conduits la fidélité en abyssinie. — enfin le roi fut obligé d'obtenir pour celebrer l'office en langue vulgaire comme autrefois. —

une révolte cruelle, où dans la famille royale, fut la suite de cet épouvantable dévouement. — odieuse suite de luttes qui furent en matière de religion. — des triangles bataillés suite d'une funeste, toujours une dépendre de malheureuse innocente, furent suivis d'exécutions cruelles. — une proche parente d'un roi, fut pendue vive.

la domination du libéral portugais, en ethiopie la fin vers cette époque, par les jésuites d'angleterre, où l'abyss. fut envahie enfin en 1632. fournit fatigué du tourment du nouveau règne, donna la liberté de conscience, et de religion. — la tolérance eut en effet une révolte contre contre, en la tête, leur trouvère leur oncle de la Christ, le chef d'abyss, lequelle les trouvère leur oncle de la Christ, le chef d'abyss, en fait catholique. il fut pendu, et les missionnaires eurent ordre de se retirer. ils allèrent de la cabal d'avec le chef. mais ils furent enfin forcés de se rendre en mer rouge; deux qui y retournèrent, périrent, et la fidélité obtint du Rocha de Metrach, le général d'occasion le souffle aux portugais. —

fidélité rétablie lutte longtemps obtenue, l'infortuné le prince fut une montagne — pendant; et on succomba lui et plusieurs princes d'abyss. voulus les délivrer; mais revint de la guerre, il

Fomenaresse —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

Ils sont en prison pour l'avoir empoisonné, et il y a longtemps d'abord. Ils ont beaucoup de crédit. Il a mis dans son conseil des jésuites. — Les jésuites étaient en ambassade du roi d'Abyssinie chez Louis 14. — Ce fut une intrigue dans toutes les formes. — Mais le savant Lorenzo empêche le Négus — en un mémoire nommé Mémoire, qui est dans une feuille pour ami. Il est en Europe. —

Il y a le vieux comte de Jésuites, fait chancelier d'une ambassade en 1706. — Il est malheureusement mal guéri, beaucoup de prétentions Italiennes, des intrigues de toute espèce, le frère Alessandro chez le roi de Lemnos avec les Jésuites. — Il a en recent les mêmes franciscains jaloux des jésuites, — ce qui étoient un grand nombre au Lemnos. —

Cependant le grand Jésuite frère Alessandro est leur fils, en parvient, le Père Jean est exilé. — Nous sommes à l'abri par des vengeances. — Ils prennent feuilles de bête tremblante. Il est étranger ou Italien simple particulier. Mais il a de talents, l'offrir, en la disposition de l'esprit, le fait chier. —

Outre, pour tenir en haleine la jeune noblesse, il a mis les chasses royales contre les ennemis du Kolla. Chasses qui se terminent tous ainsi, est une partie de chasse, contre les Shangallas malheureux habitants du Kolla, qui dans la bataille sont pris pour demeurer, qui en sortent, dans ils dégagent les bras, les bras coupés jusqu'à terre, les longues branches. — Les fils de la demeure, qui l'imaginent pittoresques. — Les Shangallas, pellaux chiens dans les cadavres. — Leur fortune, ils mettent la terre chaude. Une fleur de terre pour la reine, en hommes les remarqué.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

M

ou Ottat régna avec gloire, mais d'une manière, lorsque
l'affermit un prince d'un sang royal. — on agrégea les grands de
l'empire qui entouraient le roi. — on couronna David fils d'Ighout, en
une joyeuse, en une confiance, qu'on n'avait point éprouvée depuis
l'usurpation. mais David était roi, d'qui il y avait quelque rénégé pour
pire le moindre outrage à Ottat, ni à son nom. — David lui
envoya un message. il répondit qu'il était fils roi lui même,
qu'il d'était monté en prince. il expira peu de jours après,
empoisonné avec honneur. — il fut remplacé par grand prince d'Abyss.

Des missionnaires allemands d'abord introduisirent en Abyss. un tribunal
ecclésiastique les fois légitimes, et ils prirent avec le courage des martyrs.

Des querelles scholastiques entre les deux principaux monastères,
ne tardèrent pas à renouveler les massacres les plus atroces. —
la couronne était offerte, et disputée au nom de différents princes
exilés. — les gens sages prévoyaient de là différences, qui étaient
devenues inévitables, pour un g.d dont la force était jadis égale
comme l'aurait, et un plus bas mécontentement, tous hommes
peu en crédit, formaient un parti, et songeaient à tuer le roi. —

on crut remédier à tout en choisissant Mecaffer, mais il passa
toutes les bornes. — d'autrefois, d'abord, impénétrable, entouré d'Abyss
devenu seul esclave, d'une troupe d'hommes nouveaux qu'il avait
créés, il s'était affranchi du pouvoir des ministres, et il étouffa
dans le sang, les embûches, et nombreuses rébellions. —

Lorsque quelques fois fut un g.d guerrier, mais il aimait les
arts, les glaces, les ornements, et d'habiles ouvriers, ou artistes, les
Charmeurs, étaient mis à la mode, après un malheureux chrétiens.
malheureusement une lutte la mère grande princesse d'Illeant. Comme
presque toutes celles, qui ont gouverné, exigeait l'obéissance d'une

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf

jeune veuve, et marie son fils à une jeune gallo. — La famille de cette femme cause tous les malheurs de ce règne turbulent. — Le prince le jeune fort, fut élu sur le trône, que les parents de sa mère absorbent tous les emplois, et les familles de Lités sont négligées, à moins de quelques alliances avec la reine. —

Il s'ensuivit de grands troubles. La belle-sœur et son fils perdirent leur époux chéri. — pour le venger, et en même temps elle se rend coupable par un moine, et tente de venir sur Rot-michael, et l'oppose à l'autre. La scène change. Tout est matinée, le vieux succès qu'on lui donne, les galeries; et enfin tout son jeune fils tuella haimanou, le vieux Rot-michael, fut vainqueur du gallo fait il, et en quelque sorte maître de l'état, où y tout, lors de son premier rebellion, on lui avait quinze jours accordé la vie. —

Nous trouvons que l'arabe est un langage mélangé et que le kerne original, est loin d'être un chef d'œuvre de style. —

Les abyssin. ont tous les livres de l'ancien, et du nouveau testament en gez. il est un peu grand d'étendue de les traduire en langue vulgaire. — ils ont une lithurgie. ils ont plusieurs pseudonymes. une stand des saints, quelques livres mystiques. ils ont le livre d'enoch. —

enfin les lettres publiques citées par Nuñez, sont de style de toutes les chancelleries; et leur ecrits des annales d'ont le pays là. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7737?context=pdf